AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-11-77173135

ÉDITION DE LA STATION "NORD - PAS-de-CALAIS - PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62022 ARRAS Cédex - Tél.: 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50
ABONNEMENT ANNUEL

BULLETIN N° 106 - 20 OCTOBRE 1977

ARBORICULTURE FRUITIERE

PUCLRON LANIGERE

Le puceron lanigère connaît un regain d'activité ces dernières années. On le rencontre fréquemment dans les vergers de la circonscription et parfois avec une extrême gravité en fin juin début juillet. Doué d'une grande capacité de reproduction, l'insecte est particulièrement dangereux pour les jeunes plantations et les pépinières.

DEGATS du PUCERON LANIGERE

L'appareil buccal constitué d'un rostre capable de pénétrer dans les tissus végétaux permet au puceron d'injecter dans la plante attaquée diverses toxines et divers germes infectieux tels que les virus. La formation de tumeurs essentiellement sur les rameaux, mais souvent sur les repousses de certains porte-greffes sont les symptômes les plus spectaculaires. Ce sont les toxines injectées par l'insecte qui engendrent ces tumeurs. Très souvent elles sont disposées au-dessus d'un oeil et si l'attaque a été sévère, ce sont de véritables chapelets de boursouflures qui apparaissent. Les brindilles et les branches porteuses de tumeurs finissent par mourir. L'intoxication de l'arbre entraîne rapidement son dépérissement. Dans certaines conditions (sol fissuré, pas trop humide) le puceron lanigère peut hiverner sur les racines ou près de la surface du sol. Il provoque alors des tumeurs dont le développement aggrave les manifestations constatées sur la partie aérienne. En fait ce mode d'hivernation est exceptionnel sur les arbres âgés de plusieurs années. Les variétés les plus fréquemment touchées sont : Reine des Reinettes, Canada blanc et gris. D'autres variétés plus résistantes aux attaques peuvent être localement atteintes ; c'est le cas de Golden Delicious - Richared - Belle de Boskoop - Reinette du Mans.

Rappelons que c'est en pépinière que le puceron lanigère est le plus redoutable.

BIOLOGIE

Données générales : le cycle biologique des pucerons est assez compliqué. Cependant toutes les espèces de pucerons ont en commun trois caractères :

1. Le Polymorphisme : les différents individus qui se succèdent dans l'année changent de forme au fil des générations (il peut y en avoir plus de 10 par an).

   On observe soit des pucerons ailés, soit des pucerons sans aile ou aptères

2. Deux modes de reproduction

   Une reproduction sexuée avec mâle et femelle. Ces individus constituent généralement la dernière génération avant la mauvaise saison

   Une reproduction parthénogénétique sans accouplement ni fécondation. Les femelles pondent soit des oeufs, soit des petits pucerons (viviparité) En Europe le Puceron lanigère se reproduit exclusivement selon ce mode.

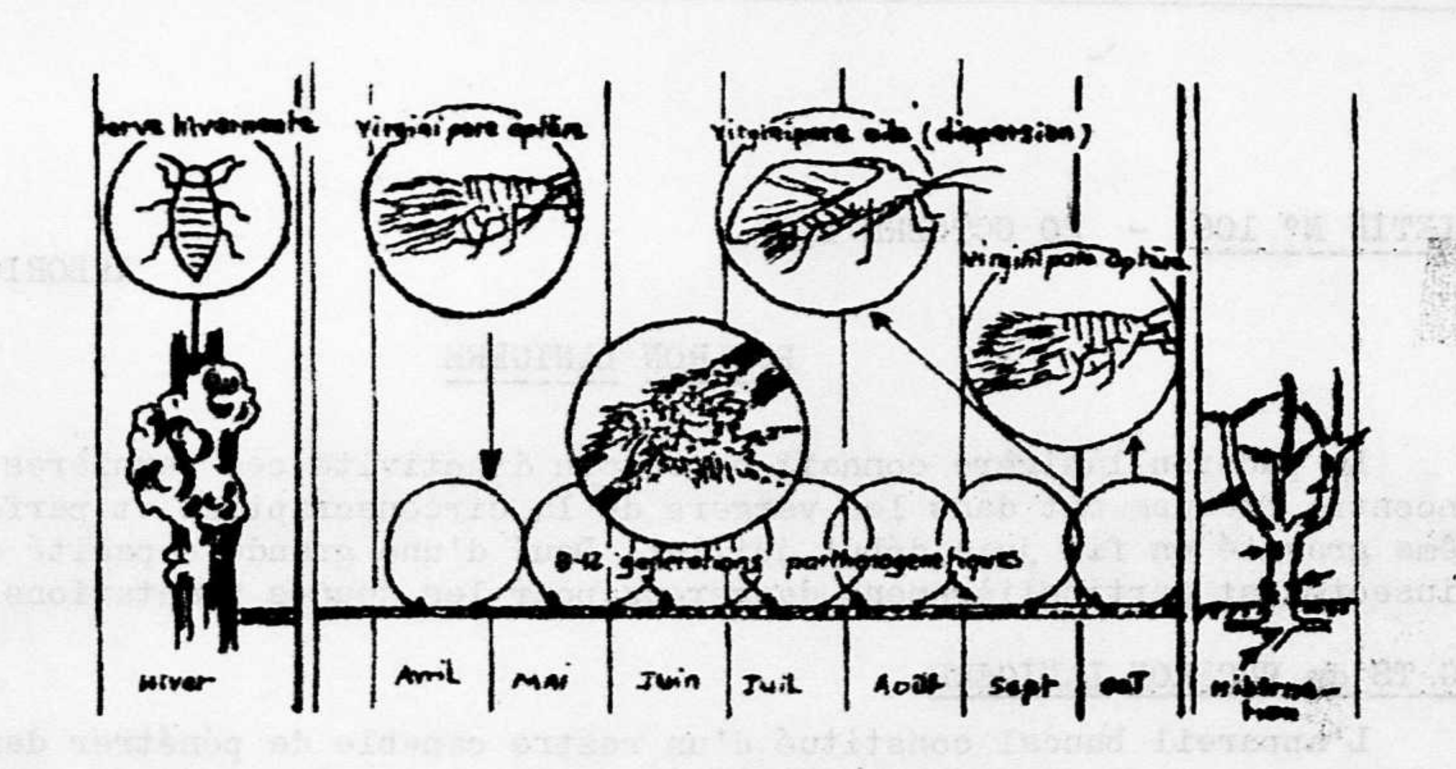
.../...

47

3. <u>Multiplication sur un ou plusieurs hôtes</u>

On appelle "hôte primaire" la plante sur laquelle est déposé l'oeuf d'hiver. Les hôtes secondaires sont souvent constitués de plantes herbacées. A la fin du cycle il y a retour sur l'hôte primaire. Le Puceron lanigère connaît en Europe un seul hôte le Pommier. Accidentellement il peut se développer sur le poirier, l'amélanchier, les sorbus, Cydonia et Cotoneaster.

<u>Cycle biologique du Puceron lanigère</u>



Le puceron hiverne au niveau du collet de l'arbre et les infractuosités du tronc sous forme de larves et de femelles parthénogénétiques. Au printemps, les oeufs non fécondés provenant de ces femelles donnent une génération d'individus non ailés qui vont proliférer sous forme parthénogénétique jusqu'à l'automne. On compte 10 à 12 générations annuelles. Chaque femelle est capable d'engendrer 100 larves. On remarque tout de suite l'extraordinaire faculté de reproduction de l'insecte. Vers l'automne apparaissent deux sortes de femelles

- des virginipares (donnent naissance à de petits pucerons) <u>sans aile</u> qui hiverneront
- des virginipares <u>ailés</u> qui assurent la dispersion et qui hiverneront sur les arbres colonisés

<u>METHODES DE LUTTE</u>

Nous rapporterons les conclusions des travaux entrepris par L.Bonnemaison (chercheur à l'I.N.R.A.) sur la lutte contre le puceron lanigère de 1955 à 1961.

Selon L. Bonnemaison, les traitements hivernaux réalisés avec les colorants nitrés, les huiles blanches, jaunes, anthracéniques sont d'une efficacité moyenne contre le lanigère. Il est préférable de traiter en période <u>post-hivernale</u> (stade B - C), les pulvérisations tardives à gros volume (1500 - 2000 L/ha) étant plus efficaces contre les divers ennemis du pommier que les traitements réalisés en décembre-janvier.

.../...

Les traitements réalisés au stade B-C à base d'oléoparathion à 40-50 g de M.A./hl sont d'une bonne efficacité contre le lanigère et divers autres ravageurs. Le Vamidothion à 50 g de MA/hl donne de très bons résultats. La meilleure époque d'application de cet insecticide se situe au printemps lorsque le feuillage est developpé et la température suffisamment élevée (supérieure à 10° C). Le pirimicarbe à 37,5 g de MA/hl a une certaine efficacité.

Dans tous les cas, nous vous conseillons de traiter à gros volume (1.000 à 1.500 L de bouillie/ha).

Bibliographie :

- Essais de traitements contre le puceron lanigère du Pommier par L.Bonnemaison
- Le puceron lanigère par Roger Geoffrion - Arboriculture fruitière N°269/270 Juillet août 1976.
- Quelques ravageurs animaux nuisibles aux arbres fruitiers par M. Gautier Arboriculture fruitière - N°232 - juin 1973.

L'Ingénieur d'Agronomie,

D. CALLU

C.P.P.A.P. N° 533 A.D.

48